

L'ORDONNANCE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

[*christian.moriat@orange.fr*](mailto:christian.moriat@orange.fr)

Dialogue de l'absurde pour 2H ou 2F (ou mixte)

Humour pharmaceutique

Durée : 4 mn20

La pharmacienne : *(Lisant une ordonnance puis s'y conformant point par point)* Nous disons donc : 8 demi pilules de bronchosochitolascilfamepolychlorhydrées 12 mg. *(Coupant les pilules à l'aide d'un couteau de cuisine)* Pas facile à couper en deux... Zut ! Il y a un morceau qui est tombé.

Le malade : Où ?

La pharmacienne : Là... A vos pieds.

Le malade : Ah ! Le voici ! *(Se baissant – Le ramassant – Le lui remettant)* Tenez !

La pharmacienne : Merci.

(Elle se remet à couper les autres pilules en deux)

Le malade : Pourquoi vous vous donnez tant de mal à couper les pilules en deux ?

La pharmacienne : Parce que c'est écrit « 8 demies » pardi ! Voyez vous-même. C'est ce que le Docteur Bréchet a mis sur l'ordonnance.

Le malade : Trouvez pas qu'il serait plus simple de m'en donner 4 entières ?

La pharmacienne : Je serais belle en cas de contrôle ! Pensez ! Nous autres pharmaciens, on est drôlement surveillés !

Le malade : C'est pourtant la même chose.

La pharmacienne : Pas pour la Sécurité Sociale.

Le malade : Je pouvais les couper moi-même à la maison.

La pharmacienne : Vous n’y pensez pas ! Il faut que ce soit fait par des professionnels...
(*Un temps bref*) Zut alors ! Celui-ci, il est complètement pulvérisé.

Le malade : C’est bien ce que je dis. Ou alors, réduisez tout en poudre.

La pharmacienne : C’est écrit « *pilules* ». C’est pas écrit « *poudre* »... Mais si je vous donnais de la poudre- malheureux ! - vous ne seriez pas remboursé... La Sécu sait faire le distinguo entre « *pilules* » et « *poudre* ». Quand même !

Le malade : Puis si vous m’aviez donné une boîte de bronchosochitolascilfamepolychlory-
-drées, vous n’auriez pas eu à me les couper.

La pharmacienne : Avant, on pouvait. Maintenant, on ne peut plus. Depuis que la Sécu a lancé son opération anti-gaspi.

Le malade : C’est une boîte de 5.

La pharmacienne : Ca devrait aller, puisque des pilules, il vous en faut 4.

Le malade : (*Précisant*) 8 demies.... (*Un temps bref*) Qu’est-ce que vous faites de celle qui va rester dans la boîte ?

La pharmacienne : Les deux demies... ? Ce sera pour quelqu’un d’autre.

Le malade : Et si personne n’en veut ?

La pharmacienne : On les jette. (*Se penchant de nouveau sur l’ordonnance*) Après...
(*Lisant*) Tiens ! Vous vouliez de la poudre. Vous allez en avoir ... « Six sachets et demis de 5mg d’acétatolysocimedextrine B12 ».
(*Sortant un sac, pesant et déposant six petits tas sur le comptoir – Un temps... puis...*)
Et voici le dernier !

Le malade : Atchoum !!!

La pharmacienne : C’est malin. Vous avez tout fait envoler. ‘Faut que je recommence, moi, maintenant ! Oh ! Vous n’en faites pas d’autres ! (*Ce qu’elle fait, tandis que le malade - qui n’en finit pas d’éternuer- se détourne, le nez dans son mouchoir, pour ne pas fausser la manœuvre. Un temps...*) Et voilà !

Ensuite, nous disons... (*Lisant*) « 5 demi-gouttes d’hydrogénophosphate de gazoline. »

Ce ne vous fait rien si je vous mets le générique ? J’en ai plus d’hydrogénophosphate de gazoline. » Même en le commandant, on ne peut plus en avoir. Les labos n’en

fabriquent plus, vu qu'il est dangereux pour la santé... Vous les supportez, vous, les génériques ?

Le malade : Pas de soucis.

(La pharmacienne sortant un jerrycan - Y plongeant une pipette – Aspirant – Puis versant le liquide dans un verre)

Le malade : Comment vous allez faire pour

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f